NOVVELLES
DE L'AVTRE MONDE TOVCHANT
LE CARDINAL
DE
RICHELIEV;

Auec vn recueil des Epitaphes Latines & Françoises, faictes en sa memoire.

A PARIS,
M. DC. XLIII.

THE NEWBERRY
LIBRARY

qui euſt eſté plus vtile que celuy que i'ay entretenu dans diverſes contrées de l'Europe, & preſque par tout l'Vnivers.

De l'Enfer le 4. de Decembre 1642, à dix heures du matin.

TOut ceſt Eſtat eſt icy aux eſcoutes pour remarquer quel party prendra Monſieur le Cardinal de Richelieu, & comme il y a pluſieurs années, qu'il faict voir des grandes inclinations à conſerver l'eſtroitte alliance qu'il a avec le Souverain & les Princes de cet eſtat. Nous eſperons qu'il ne rompra avant la mort ce traicté confirmé par tant de belles actions, & qu'il continuera juſques au bout, les teſmoignages frequents qu'il nous à donné de ſon amitié, les advis qui nous arrivent de moment en moment par la diligence de nos poſtillons, nous font eſperer qu'il mourra auec les meſmes ſentimens pour nous, qu'il a eu pendant ſa vie, veu qu'il nous aſſeuroit qu'il n'y à aucun ennemy de ceſt eſtat, qui le contrarie en ſes deſſeings, & le preſſe beaucoup de rompre avecq nous, pour faire alliance avec le Ciel; & meſme le dernier courier qui eſt arrivé, a rapporté, que ceſt a quoy il penſe le moins, puis qu'a ces heures ſi voiſines de ſon treſpas il roule les meſme penſées, qu'au lieu de conferer des affaires de ſon ame, il traitte celles de l'eſtat, & continue le proiect, & l'execution des maximes qui ne nous ſont point deſagreables puis quelles ne nous ſont contraires ny deſavantageuſes.

Il eſt vray qu'vn courrier qui arriva hier au ſoir nous mit vn peu en alarme, lors qu'il apporta que ſon Eminence, avoit voullu recevoir les Sacrements de l'Egliſe Romaine: Ce qui nous faiſoit apprehender qu'il ne voullut rompre avec nous, & noüer vn traitté & vne ligue eternelle auec le Ciel contre noſtre Souverain. Neantmoins comme l'experience nous rend ſcavants qu'apres avoir iuré ſolemnellement ceſte alliance, il l'a

rompuë

rompuë lors qu'il a trouvé son advantage, nous esperons que ceste cy ne sera pas plus solide que les autres, & que ou il ne s'est remis avec le Ciel que par feintise, & pour la bien seance de sa pourpre, ou que si de cœur il en à confirmé le traicté ratifie par ses signes externes, il ne sera de plus longue durée que les precedens,

Nostre espoir n'est pas mal fondé puis que nos advis portent qu'il n'y a aucun Ministre du Ciel, qui soit fort avant dans son sprit pour l'affermir dans le continue de ceste alliance, au contraire comme on scait que tels discours ne luy ont pas esté beaucoup agreables pendant sa vie. Ceux qui deburoient estre les plus interessez partisans du Ciel se contentent de prendre le vent pour luy dire à la desrobée vn petit mot du Paradis, ce qui nous fait croire que telles conferences ne feront pas de fortes impressions sur son esprit. Dautant plus que nous aprenons qu'en mesme temps il est diuerty par Monsieur le C. M. qui remettant son esprit dans les intrigues de l'Estat à rendu vn grand service à sa Maiesté Infernale qui luy fera veoir s'il en à iamais l'occasion favorable, qu'il n'oblige pas vn ingrat & mescognoissant des services qu'on rend a sa Couronne.

En fin toutes choses nous font bien esperer de nos desseings & particulierement ceste asseurance presque infaillible que la mort se conforme à la vie, & en est pour l'ordinaire vn tableau racourcy, qu'il est difficile d'adiouster les maximes de la Police & du monde, à celles du Ciel, que rarement vn heure avant que mourir ioinct on les pensées de l'estat & de son salut, & que Monsieur de Richelieu est trop braue homme pour nous rompre la foy, & dissoudre en vn moment vne alliance qu'il a eu si estroitte auec sa Maiesté Infernale dans vne si longue suite d'années.

Ces considerations ont porté nostre souverain à donner ordre qu'il fust receu dans tous ces estats avec la pompe & magnificence, que demande le soin qu'il à eu du progres & de l'estendue de son Empire. Et ce Monarque qui sert dans le monde donne des larmes pour la perte qu'il doibt faire d'vn

miniſtre ſi zelé, qui n'a pas craint de ſe debiliter par veilles & fatigues, ny de ruiner ſon corps pour mettre la couronne de ſon maiſtre dans l'eſclat & l'eſtendue de ſon pouvoir dans vne haulte reputation, c'eſt bien la raiſon que ſa Maieſté Infernale teſmoigne vne allegreſſe extraordinaire à ſa venue, puis que pour le ſervice d'vn Monarque François il n'a ruiné que ſon corps, & que pour noſtre Souverain, & pour l'amplification de nos eſtats il n'a pas eſpargné l'intereſt de ſon ame, qui luy eſtoit plus precieuſe que le corps.

Et pour donner vn groſſier crayon des appareils qu'on dreſſe pour rendre la venue de Monſieur le Cardinal plus pompeuſe & plus magnifique vous ſcaurez qu'on a erigé au portail de ceans vn ſuperbe arc de triomphe qui en ſon eſtoffe & en ſon artifice ne cede rien aux ouvrages Romains: vous y voyez dans le ſoubaſſement des Colomnes, deux Dames extremement infortunées qui nonobſtant la grandeur de leur naiſſance & leur beautez charmantes, dont on voit encore les ruines & les veſtiges ſur leur viſage, font aſſez cognoiſtre leur malheur dans l'eſclavage où elles ſont reduictes, ceſt la Pieté & la Religion; qui oultre les diverſes chaines dont elles ſont chargées, monſtrent de ne rien trouver de plus rude, & inſupportable dans ceſte captiuité que des liens & entraves de ſoye cramoiſie, (ſemblables aux cordons qu'on veoit pendre aux chappeaux rouges des Cardinaux) qui les ſerrent eſtroittement, ce qui leur ſemblent inſupportable, il leur reſte encore aſſez de liberté pour en former des plainctes par ces paroles. *His Ligamur.*

Elle ſont foulleés par deux autres Dames, dont l'air a plus d'afeterie & de fard que de vraye beauté, leſquelles ſe donnent vn Empire ſur ces deux eſclaves, & comme leurs geoliers tiennent des cordons cramoiſis, dont elles ſont garottées L'vne qui eſt l'Hereſie teſmoigne par vn viſage riant & affecté qu'elle a des grandes obligations aux bons deſſeins de Monſieur le Cardinal, de l'avoir eſpaullee contre tous ſes ennemys, & que vrayement elle le doit acueillir de bon œil, puis qu'au lieu de ſe liguer contre elle, comme demandoit ſon

eſtat,

eſtat, & l'eſclat de ſa pourpre, il s'eſt porté partiſan de ſes intereſts auſſi l'attend elle à ſon paſſage pour luy donner ceſt eloge. *Firmiſſimo hæreticorum protectori.*

L'autre Dame qu'on voit renverſer les Autels & leurs ſacrifices, c'eſt la nature qui ſe glorifie d'avoir obtenu dans la France des honneurs divins, qu'elle n'euſt iamais oſé pretendre ny eſperer, que ſous la conduicte de ſon Eminence, dont les maximes auront formé l'eſprit de pluſieurs pour ſe rendre Partiſans de l'atheiſme, & ne recognoiſtre autre diuinité qu'elle. Or pour teſmoigner qu'elle ne veut pas eſtre ingrate à de ſi ſenſibles obligations, elle fait profeſſion de luy en eſtre redevable, luy offrant vn cornet d'abondance, d'où ſort feu, flammes, ſoufre, metail fondu & autres ſemblables delices qui ſon les plus recerchées voluptez de ce Royaume avec ceſte inſcription.

Grati animi Signum,

L'Arcade eſt fermée par vne nuée noire & eſpeſſe, de laquelle on voit ſortir quantité de viſages, qui comme on peint les vents auec des ioües enflées & empoulées ſoufflent de toutes parts, comme pour allumer vn grand braſier, auec ceſte inſcription,

Donec ardeat orbis.

Sur le tout ſon poſez les chappeaux rouges de ſon Eminence avec le turban de Turquie, agraphées enſemble par vn croiſſant qui porte ces mots.

Vtrumque nefto.

Et pour ne pas groſſir ce narré de pluſieurs autres remarques moins curieuſes ie les laiſſeray dans le ſilence: ſeulement adiouſteray l'epigraphe qui en caractere fait le demy cercle de l'Arcade.

Armando du Pleſſis huc brevi Amandando S.R.E. Cardinali malorum totius Europæ: Cardini P.I.

OVtre les pompes & magnificences qui ſe dreſſent aux frais publics de ceſt eſtat, chaſque corps avec qui ſon Eminence a conſervé vne eſtroitte amitié à creu eſtre obligé de teſmoigner à ſon arrivée vne ſatisfaction extraordinaire.

Les

Les protestans d'Allemagne ont tous contribuez d'vn commun accord aux frais necessaire pour l'acueillir avec splẽdeur & esclat en leur quartier puis qu'il à fort contribué à rendre icy bas leur province nombreuse & bien peuplée Les banquiers & riches marchands d'Hollande & de plusieurs villes anseatiques qui font icy bourse commune ont cerché mille inventions, comme ils sont fort ingenieux pour luy faire vn accueil extraordinaire, en recognoissance du bon appuy que leur estat à trouué dans sa protection, il ont preparé quantité de feux d'artifice en quoy il ont fait les moindres frais, estant telles denrées à fort bon prix dans ces quartiers.

Les Portugais qui depuis peu ont voullu faire icy quartier apart avec les Espagnols, & qui conservent en ce monde l'aversion qu'ilz ont pour eux en l'autre, ont enuoyé à grande haste des vaisseaux aux Indes pour en rapporter les pierreries plus brillantes & mieux choisies dont il veulent former vne Courronne pour l'offrir à Monsieur le Cardinal en recognoissance de celle qu'il a faict prendre à leur pretendu Souverain & Roy de nouvelle estampe.

Sa Maiesté Gustave Adolf de Suede se dispose pour y aller au rencontre afin de luy donner des preuues qu'il se sent obligé de la reputatiõ qu'il a procuré à ses armes par son alliance, & des bonnes inclinations & genereuses resolutions qu'il à eu de poursuivre ses desseins, qui sans son Eminence eussent esté estoufez dans son sang & arrestez par sa mort dans la battaille de Lutzen, il à charge de l'aller recepvoir à vne lieuë de ceste estat suiuy d'vn esquadrõ de Cavalleri e toute cuirassée, dont les armes sont toutes rouges comme si elle sortoient d'vne fournaise ardente, & ceste couleur & ceste trẽpe. La Cornette Royalle a esté faicte tout à nœuf, & porte vn escu party d'argent & de sinople chargé de deux bras nuds, dont de l'vn sortoit vne espée d'argẽt & de l'autre vn breuiere de sable le tout semé d'vne pluye de sang & de flamme auec ceste inscription,

Vtrique.

Voulant enseigner par là que ce n'estoit pas seullement son espée & son bras qui avoit respandu dãs l'Europe ceste pluye de

de sang, mais que Monsieur le Cardinal l'avoit secondé & qu'il s'estoit seruy des feuillets de son breuiaire pour allumer ces grands brasiers qui pensoient consumer l'Eglise.

Monsieur Luther à commandement de sa Majesté Infernale de l'accueillir à l'entrée de ceans & luy faire compliment de sa part pour le remercier du soing qu'il à eu despauler son party qu'on vouloit accabler en Allemaigne, Messieurs Oecolampade, Melancton, Caluin, Zuingle, Zisca & plusieurs autres grands personnages qui s'interessent dans les mesmes obligations ont charge de s'y trouuer.

Ceste ordre à presque causé de la diuision ceans, car Monsieur Calvin, d'abort s'est opposé à ceste accueil, & à iuré par les quatre cornes de son bonnet que iamais il ne le leueroit à M. le Cardinal, & ne le verroit d'vn bon œil, puis qu'il avoit persecuté en France les heririers de sa doctrine; mais quand on luy a fait voir qu'il n'avoit entrepris la guerre de France contre ceux de son party, que pour ce faciliter par la paix interieure du Royaume, les moyens de porter les armes au dehors pour la defence & le renfort des ennemis de l'Eglise, il a esté content, & recognu qu'il ne luy avoit pas de si grandes desobligations, puis qu'en ostant à l'Heresie vne ville il luy rẽdoit des provinces entieres, & qu'en France gueriſſant l'Eglise d'vn mal quelle avoit au bout du doigt, on luy couppoit l'autre part vn bras entier.

Sa Maiesté Infernale ne desire rien tant que de seconder les inclinations de Monsieur le Cardinal, ayant appris par plusieurs Cavalliers de ceſt estat, qui ont frequenté la Cour de France lors qu'il y gouvernoit, qu'il aymoit fort le divertissement de la Comedie, l'on en prepare vne, extraordinairemẽt belle pour luy faire aggreer la conversation de ce seiour, & maintenant nos presses roullent pour en imprimer les divers actes qui tiendront plus du tragicque que du comicque.

Nos Dames estudient tous les iours leurs gestes, leurs œillades, & leurs bonnes mines, mais elles sont des si long temps habitées de faire des grimasses, & porter des yeux affreux, qu'elles ne sçauroiẽt auec toutes les boittelettes & les

fards de la Court, se faire vn beau visage & addoucir leurs mines, ce qui leur faict apprehender quelles ne puissent gagner les bonnes graces de Monsieur le Cardinal, & que leurs beautez ne luy soyent tant aggreables que celles de Paris.

Or comme parmy ce sexe qui tire de la vanité de sa bonne grace, quelqu'vne se picque d'vne plus rare beauté on a donné charge à celle qui croyoit a voir plus de charmes de donner à Monsieur le Cardinal pendant que la Comedie se ioueroit, l'entretien de sa compagnie & certes si la nouveauté seule peut estre agreable, elle se promect de ravir le cœur à son Eminence, qui sans doute dans toutes les beautez de France n'a iamais faict rencontre d'vn semblable obiect. Elle faict gloire de la richesse de sa taille de nœuf ou dix coudées qui la rendroict semblable à vn baston vestu, si elle n'estoit contrainct de courber les espaules, pour porter vn fardeau, vn peu moins gros que celluy d'Atlas, duquel faisant gloire de tirer naissance, elle tient à honneur de naistre voutée comme d'vn appennage de son illustre maison. Ces pieds sont si avantageusement formez que la mode qui court, que le cordonnier qui la chausse ne doibt pas perdre du cuir pour alonger son soulier de trente deux points, mais il se plaint de la largeur qui est à proportion, ces mains ne portent guieres moins de poil que celles d'vn ours, & ses doigts seroient pris pour des supositoires & à leur couleur & à leur formes s'ils n'estoiẽt vn peu trop longs; Elle prise extremement la beauté de son sein qu'elle porte tousiours descouvert pour faire veoir deux bourraches d'Espagne qui y pendent, qu'elle gouverne comme luy plait, car quelque fois elle trousse ses mamelles soubs le bras comme vn manteau d'esté d'autrefois les faisant passer par dessus ses espaules on les y voit flotter comme des vielles gipsiers ou pochettes vuides lidées & bazanées Son visage porte de l'admiration en toutes ses parties son tein ressemble fort à la peau d'vn coq d'Inde desplumé, & pour le coloris s'il n'estoit vn peu trop rouge à cause de la chaleur de ce climat qui faict boutonner comme les arbres printaniers il approcheroit fort d'vn cuir d'Espagne bien brouzé, quoy-

qu'elle

qu'elle ſoit aſſez ieuſne elle n'a plus neantmoins que cinq dents l'vne deſquelles s'advance comme la defence d'vn Sanglier & ſort d'vne bouche vn peu moins large qu'vn chaudrõ. Ces ioües ſont ridées & applaties comme les feſſes d'vn poſtillon, ſur leſquelle flottent deux belles mouſtaches fort à la negligence qui ſeroient priſes par vn maquinon pour les queues de deux geneſts d'Eſpaigne alezans bruſlez, ſi ſemble que ſon nez aye eſté formé dans le becq d'vn aigle royale & ſi avantageuſement qu'elle y porteroit facilement douze paires de lunettes. Mais comme les yeux qui ſont les plus grands charmes d'vne beauté elle ne cederoit en ce point à qui que ce fuſt s'ils ne ſtoient vn peu trop enfoncez, la couleur en eſt vn peu ſaffranée les œillades amoureuſes de ces prunelles reſſẽblent aux mouvemẽs de deux oliues agitées dans vne eſcuelle & ſa maiſon tire vne perte ſignalée de ce qu'on y bruſle point de cire, car ces yeux en pourroient fournir abondamment vn meſnage entier pendant tout l'hyver.

On à creu que ſon entretien ſeroit fort aggreable à ſon Eminence, non ſeulement à cauſe de ſes traicts de viſage ſi charmants qui portent de l'amour dans les coeurs moins ſuſceptibles de ceſte paſſion, mais auſſy par ce que ſon office eſtant de poinçonner les ames comme on picque les bœufs elle ſe qualifie Madame d'Eguil õ, deſquelles elle à les mains touſiours armées, pour la funct¡on de ſa charge & l'execution de ſon office.

Que ſi ceſte beauté n'aggrée pas tant à Monſieur le Cardinal que celle de France, i'eſpere neantmoins qu'en vn point nos Comediens auront mieux rencontré qu'à Paris. C'eſt que ſon Eminence ayãt voulu repreſenter la conqueſte de Sedan par vn autre demonſtre qu'il fiſt veoir ſur le theatre, nos Comediens ſe promettent d'en dreſſer vne auquel rien ne manquera du naturel, & dans lequel ils deſſeignent de l'introduire, afin que s'il n'à peu faire ſon entree dans ceſte ville, qu'il figure par la cauerne des monſtres, il aye icy bas la ſatisfaction qu'il n'a peu obtenir la hault.

Mais comme c'eſt l'ordinaire que ceux qu'on chaſſe de l'autre

monde

monde arrivent ceans touts nuds, & que les tailleurs ſont inutils en ceſt eſtat où l'on porte les habits tous d'vne piece, le plus expert de nos forgerons, à charge de luy former vn chappeau rouge, & vn habit de meſme couleur, qui aura le plus vif eſclat de la couleur de feu, il eſt neantmoins à craindre que ſon Eminence ne le trouve vn peu plus chaud & plus peſant que ſon rocquet, quoy qu'il luy doibve eſtre advantageux pour la ſaiſon d'hyver, & pour l'eſté on ne manquera de luy en preparer vn qu'il le rafraichira autant que celluy cy le pourroit eſchauffer.

Or pour mettre Monſieur le Cardinal au plus haut point ou le pouvoient porter ſes ſouhaits, ſa Maieſté Infernalle veult aller dans l'exces de la courtoiſie luy cedant pour le temps de la Comedie ſon throne royal, porté par deux dragons vollants qui eſt vn ouvrage de marquetterie faict de charbons brillants & ardens comme rubis & les plus vifs escarboucles. Ceſt avec raiſon que noſtre Souverain veult faire part à Monſieur le Cardinal de ſa gloire, car l'ayant ſuiuy de pres dans ſon ambition il veult partager avec luy les ſeances de ce ſiege maieſtueux auquel il ſemble avoir quelque droict par les vers qui s'y treuverent lors qu'il en priſt poſſeſſion.

Mon orgueil n'ayant peu m'eſgaler à vn Dieu
Iay choiſy mon ſejour dedans ce Richelieu

TOus ces grands appareils eſtant des preuves aſſez fortes de la paſſion qu'on a de voir arriver bientoſt ſon Eminence qu'on ſe prepare de recevoir eminement, puis qu'on deſſeigne de le loger au lieu eminent de ceſt eſtat, & il nous faſcheroit fort que tant de frais & de preparatifs s'en allaſſent en fumée, & fuſſent invtiles. Ceſt ce qui nous fait attendre avec impatiẽce la derniere periode de ſa vie & l'heure de ſõ treſpas qui approche, pendãt quoy nous flottõs entre l'eſpoir & la crainte, ayant veu que quelque fois nous avions deſceu de nos pretẽſions ſur des perſonnes que nous regardions comme des proyes aſſeurés, qui neantmoins nous ſont eſchappés lors

que

que nous y pensions le moiens. Toutte fois la longue experience, que nous avons des raports qu'il y a entre la vie & la mort, nous fait esperer & croire pour certain que Monsieur le Cardinal continuera à son trespas les bonnes inclinations qu'il a eu pour nous, & pour nos partisans pendant sa vie, & qu'estant sçavant des maximes de ceste estat il aymera mieux y prẽdre party que la hault, dont les maxime ne luy sont cognus qu'en speculation, n'en a eu qu'vne fort legere praticque.

Du Purgatoire ce 4. Decembre 1642. A vne heure apres midy

IL y a peu de temps que nous avons veu passer vn grãd convoy que nous avons apris estre l'eclat que faisoient les bons & mauvais esprits à Monsieur le Cardinal de Richelieu, nous ne sçavons encores quel iugement porte de sa bonne ou mauvaise fortune, neantmoins ceux qui ont eu assez de curiosité pour remarquer les circonstances de ce voyage ils ne le peuveut augurer advantageux pour son Eminence.

Sa fisionomie ne tesmoigne rien de bon & il semble que sa conscience portante elle mesme sentence de sa vie, faict apprehender l'abord de son iuge. Ceste face plombée & safranée, ses yeux esgarez & farouches & ses grandes conuvlsions & sincopes font croire que son ame est autant malade, que son corps estoit vlceré pendant sa vie.

On a tres mal auguré de veoir si peu de bons esprits luy faire compaignie, ne s'y en estãt trouvé que deux, l'vn son Ange tutelaire, qui tesmoigne par sa tristesse qu'il aura eu la peine de la conduicte de ceste ame sans aucun prou fit, & l'autre l'Ange tutelaire de la France des desseings duquel on doubte, & s'il plaidera en sa faveur ou se portera accusateur contre luy Car encore qu'en apparence il semble que Monsieur le Cardinal aye procuré le bien de ce Royaume, il en a neantmoins avancé la ruine en banniſſant la Pieté, la Religion & la Iustice: & comme on à veu quantité d'Etiopiens luy faire escorte & se ioindre à sa suitte, d'aucuns ont iugé qu'il avoit eu de la simpatie avec eux pendant sa vie puis qu'apres sa mort il luy

faisoient pas compaignie, d'où l'on infere qu'ayants esté partisans de ceste estat & pensionnaires du Souverain qui donne les regions plus chaudes que la zone torride, difficillement fera il bien veu dans le Ciel d'où l'on escarte tous ceux qui se sont passionez pour le party contraire.

Ceste creance n'est pas mal fondée car comme on veoyoit plusieurs de ses esprits basanez qui suiuoient de prez ce grand conuoy chargez de gros volumes fort espais & en si bon nõbre qu'on en eust peu dresser vne librairie. Aucuns de ceans ayãt eu assez de curiosité & de hardiesse pour leur demander ce que contenoient ces gros tomes, si amples & si mignardements & curieusement reliés il ont respondu que l'ouvraige le meritoit bien puis qu'il contenoit la vie & les haults faicts de son Eminence, du premier desquels laisant ouuerture il ont leu le tiltre qu'il portoit les Commentaires de Machiauel, amplifiées par les actions de Monsieur le Cardinal de Rechelieu, recueillies par le soing & diligence du plus habile escrivain & exact chronicqueur de ce temps mais ce qui nons a porté de l'horeur c'est qu'ils nous ont asseuré que tous les caracteres estoiẽt formés à la pointe de l'espée & marqués du sang humain qu'il avoit faict respandre.

Ce raport s'il s'est trouvé veritable nous à mis en apprehension pour son Eminence; car comme nous sçavons que ces esprits malins sont exacts chroniqueurs, qui ne perdent pas vne occasion, & n'obmettẽt pas vne circonstance, du lieu du tẽps & des personnes on craint fort que Monsieur le Cardinal naye peine de respondre à tant de memoriaulx, que toute l'Europe dresse contre luy. D'autant plus que son Ange tutelaire ne portoit pour sa iustification qu'vn petit liuret de cinq ou six cayers, escripts en gros caracteres & avec des grandes marges, qui monstroit assez qu'il avoit fallu grossir ses bonnes actions pour les faire paroistre, & les rẽdre plus visibles, nous sommes dans l'incertitude de ce qui en arrivera, & cõme c'est vne personne sur laquelle tout le mõde avoit les yeux, lors qu'il viuoit chacun apres sa mort est dans l'impatience, & vn desir extreme d'apprendre l'issue de sa bonne fortune, & s'il en sera le

maistre

maistre en ce monde ; & y commandera comme il a faict en l'autre.

Du Paradis , ce 4. Decembre, à vne heure apres midy.

IL y a peu que l'alarme a esté en ce quartier pour le nombre extraordinaire des trouppes Ethiopiennes, qu'on y à veu aborder: ce qui à faict incontinent fermer & abatre les portes & occuper par des fortes gardes toutes les aduenues, crainte de quelque surprise mais comme nos sentinelles ont remarqué aucuns, qui portoient nos liurées, & de nostre party, qui s'auançoyent pour leuer tout soubçon d'entreprise, nous auons apris que ce n'estoit autre chose que M. le C. de Richelieu: en sorte que ce bruict estãt calmé on n'a peu s'empescher de dire vn bon mot, qu'a dit vn officier, que son Eminence ne s'estoit pas contenté de mettre en alarme toutte l'Europe, mais encore qu'elle s'estoit pleu de la donner au Ciel..

On examine maintenant le procés de sa vie, & quoy que nos Iuges, & nos Conseillers soyent extremement clair voyans, & qu'en vn instant ils percent, & penetrent le fond d'vn affaire, neantmoings il y a tant d'intrigues dans les manifestes dressés contre Monsieur le Cardinal, & tant de pieces à voir qu'il faudroit vne année toute entiere à des esprits moins esclairez, pour deueloper tant de broulleries, & donner iour à des actions noires & obscures dont ses liures sont remplis.

Attendant que l'arrest le donne en sa faueur, ou disgracie vous diray que la premiere difficulté qu'il à deu vuider, à esté la porte de ceans auec nostre genereux portier, qu'il à pẽsé adoucir, en luy mõtrant son roquet, qu'il le deuoit faire recognoistre par la qualité de Cardinal, filz de l'Eglise Catholique Apostolique & Romaine, ayãt esté examiné sur ce point, on a trouué que vrayemẽt il en portoit le nõ & les armes, mais on y a remarqué vne brisure qui la faict recognoistre pour fils illegitime: Puis qu'au lieu de defendre l'Eglise sa mere, il a espaulé le party de ceux qui brisent ses Autels, froissent ses Images, & la priuent de ses sacrifices, c'est pourquoy ses brisures

briſure l'ayant faict iuger illegitime il a eſté rebuté ſi rudement par noſtre portier, que pluſieurs ont iugé que s'il euſt eſté en meſme poſture qu'au iardin, il l'euſt traité plus rudement que Malchus, il s'eſt contenté de luy faire reproche qu'au lieu du Cardinal du Pleſſis il le recognoiſſoit pour le Cardinal du plaiſir, qui faiſoit roulle tout te choſe ſelõ ſa fãtaiſie avoit voulu brouiller toute l'Europe & bouleuerſer l'Egliſe au lieu d'en prendre la protection & deffence.

Ce rebut quoy que ſenſible & violent ne luy à pas faict perdre courage & pour trouver quelque appuy au pres des Miniſtres de ceſt eſtat, il s'eſt addreſſé à ces grands perſonnages, deſquels il a gouverné les familles en qualité de general de leur ordre, mais ilz n'ont voulu le recognoiſtre par ce tiltre qu'ils ont aſſeuré ne luy avoir eſté donné par ces merites, mais vſurpé par ſa violence & inſatiable ambition, que les qualitez eminentes qu'il avoit affectez dans le monde n'avoient pas gueres de ſimpatie avec celles qu'il affectoit pour lors, & dont il vouloit tirer ſon advantage veu qu'vne charge de general d'ordre Religieux eſtoit incompatible avec celle de Duc, d'Admiral, de Conneſtable & General d'armée.

Sa cauſe ſe trouve ſi mauvaiſe qu'a peine rencontrera il aucun Advocat qui en veuille prendre la deffence ſi ce n'eſt ſon Ange tutelaire qui s'y trouue obligé par le deb voir de ſon office, il a commencé à playder en ſa faveur, mais ſa partie contraire reſpond ſi pertinement à toutes ſes propoſitions que dificillement obtiendra il vne ſentence favorable.

Entre autres quelques propoſitions avantageuſes qu'il a voullu faire en faveur de Monſieur le Cardinal, c'eſt qu'il portoit le glorieux caractere de Preſtre & d'Eveſque & qu'en ceſte qualité il a beaucoup merité tant à feuilletter ſon breuiaire qu'a offrir le treſauguſte ſacrifice de la Meſſe, d'où il avoit receu des grandes faveurs & avoit obtenu pour pluſieurs autres des graces celeſtes, & dons ſurnaturels.

A quoy repartit auſſitoſt ſa partie adverſe, que pour le caractere Epiſcopal, on ſcauoit bien qu'il ne l'auoit brigué que pour en faire vne marche à ſon ambition, que le plus aueu-

gle

des quinze vingts auoit eſté aſſez clair voyant pour recognoiſtre qu'il n'auoit prins le chappeau verd, que pour le changer en rouge, & monter dans vn throne d'Eminence & de bonheur dont il pourroit tirer ſon frere de la priſon volõtaire, où il s'eſtoit engagé pour luy faire place, au quel il à ſceu bien rendre auec vſure, ce qu'il luy auoit cedé pour commencer ſa fortune: & quant au caractere de Preuſtriſe qu'il eſt tiré de l'auantage de ne l'auoir iamais receu, puis que ſes actions l'en auoient rendu indigne: & ſi bien quelquefois il auoit offert le ſacrifice de la Meſſe auec la deuotion conuenable, auant que mourir il en auoit perdu l'habitude & la memoire, & qu'aſſeurement il en ignoroit les ceremonies, pour mieux aprendre celles de la Cour: Et pour ſon Breuiaire qu'il eſtoit auſſi neuf que quand il ſortoit de la preſſe, ce qui conuainquoit aſſez qu'il ne l'auoit pas beaucoup feuilletté, & qu'aſſeurement ſi l'on examinoit les rubriches on le trouveroit plus ſcauant de celles d'eſtat que de l'office divin.

Son advocat à inſiſté pour ſa iuſtification qu'il avoit fait eriger des Autels, des Chappelles & quelques Egliſes qui reſtoiẽt pour des marques de ſa pieté, mais ſon adverſaire ne luy laiſſant pas achever ſa propoſition & la deduction qu'il en vouloit faire il a tiré vn grand volume qui portoit vn narré entier de la ruine d'vn nombre exceſſif d'Egliſes qui avoient eſté bruſlées & bouleverſées, de quantité de chappelles qui avoiet eſté delaiſſées & d'vne infinité d'Autels qui avoient eſté prophanez par ſes ordres expres ou tacites, ou par ceux de ſes partiſans ou alliez, deſquels il animoit le bras par ſon ſupport pour l'execution de funeſtes deſſeins, & ſi bien il avoit laiſſé quelques veſtiges de ſa pieté toutte l'Europe apres pluſieurs ſiecles porteroit les marques de ſa violence & de ſon impieté,

Or comme c'eſt peu de beaucoup dire ſans preuve il a porduict quantité de teſmoings qui tous ont depoſé contre Monſieur le Cardinal, n'y ayant aucun Sainct de qui l'Egliſe ou l'Autel n'aye eſté prophané, & le culte delaiſſé, qui n'aye declamé contre luy & teſmoigné à ſon deſavantage, il monſtre ce grand volume diſtingué par les Provinces de l'Europe &

circonſtancié par les années, par les iours & par les moments en ſorte qu'en vn clin d'œil il faict veoir par la conduicte de ſon Eminence tant d'Egliſes eſtre bouleverſées en Allemagne, tant bruſlées en Lorraine, & tant reduites en cendres & prophanées en Bourgogne, en Artois, & par toute l'Europe, telle année, en telles Provinces ont eſté les ſacrifices divins abolis, & en tels lieux les Egliſes ont eſté changées en temples del'Hereſie, & metamorphoſées en eſcuyeries & eſtables de chevaux, or pour ne rien obmettre & rendre ſa deduction plus claire & plus facile: il à faict grauer dans vne grande planche touttes les Egliſes qui ont eſté interreſſées, prophanées & bouleuerſées pendant la conduicte de Monſieur le Cardinal, qui par leur aſſemblage compoſeroient vne treſ-ample Cité qui à ſon raport auroit plus d'eſtendue & circuit que deux ou trois Paris: en quoy on ne croit pas qu'il s'ecarte de la verité, quoy qu'il ſoit pere des menſonges.

Ces puiſſants arguments preuvez par de ſenſibles rayſons & affermis par des teſmoings exemps de toute exception abbatent fort le cœur a l'Advocat de ſon Eminence & pour ce n'ayant rien à alleguer en ſa faveur que quelques aumoſnes & œuvres pieuſes qu'il avoit faict pendant ſa vie & à ſon treſpas, ſa partie à reſpondu qu'au contraire il avoit teſmoigné bien de l'ingratitude pour tant de richeſſes qu'il avoit poſſedé & qu'il avoit eſté bien meſcognoiſſant de ne pas exercer la charité & ouvrir le ſein de ſes liberalitez à l'eſgal des biens dont le Ciel luy permettoit la iouïſſance. que c'eſtoit vne infamie à luy d'avoir legué par ſon teſtament à ſon Souverain cinq cẽs mille eſcus, quantité de pierreries, & vn Pallais ſomptueux, que rien ne pouvoit excuſer ceſte action que la reſtitution qu'il debvoit faire en conſcience à ſa Maieſté s'il s'eſtoit approprié ſes deniers dans la conduicte des Finances & qu'en ce cas le Roy n'euſt pas improuvé qu'il euſt doté vn Hoſpital de ceſte grande ſomme de deniers, & du grand prix de ſes ioyaux, au contraire que ſans doute il euſt approuvé que ce magnifique palais Cardinal euſt eſté changé en vn hoſtel de pauvres, ou il l'euſt deu aggréer, puis qu'il eſt deu legitime-

ment

ment aux pauvres de ſon royaume, du ſang deſquels ce ſuperbe edifice, eſt cimenté. L'eloquence de ceſt advocat iointe aux preſſantes rayſons qu'il multiplioit faiſoient des grandes impreſions au deſavantage de Monſieur le Cardinal de Richelieu, & partant pluſieurs Saincte ames ſe ſont leuées pour parler en ſa faveur, & ont repreſenté, que comme elle auoient d'eſtroictes obligations à Monſieur le Cardinal, auſſi debvoient elles luy en teſmoigner de la recognoiſſance, que c'eſtoit par ſon ſeul moyen qu'elles avoient penetré dans le Ciel, qu'il leur en avoit ouvert le chemin par la diſette & par les malheurs temporels ou il les avoit reduictes, & que comme il avoit eſté l'inſtrument de leur bonheur auſſi ne vouloient elles pas eſtre inſenſibles à ce bien faict, & partant qu'elle prioient humblement ſa Maieſté divine de luy faire grace & eſlargir le ſeing de ſa miſericorde en ſa faveur, mais ceſte pourſuitte à eſté auſſi toſt contrepointée par ſa partie qui à fort bien preuvé que le merite provenoit de la volonté de bien faire, que Monſieur le Cardinal ayant eu plus d'inclination de leur nuire que de leur bien faire il en meritoit plus de blaſme que de louange, & qu'il n'y a celuy qui ſe veuille aduoüer eſtre obligé à ſon ennemy, qui le penſant tuer l'avoir guery par accident d'vne maladie ou par hazard procuté quelque bon-heur.

Quelques Cavaliers & Seigneurs François apres de grandes inſtances ont obtenu la permiſſiou de luy aller faire complimens à la porte de ceans; Monſieut le Duc de Montmorency eſcorté de Monſieur le Mareſchal de Marillac & pluſieurs autres, l'a accueilly avec toute la generoſité que pouvoit fournir vne naiſſance eſgale à la ſienne. & comme ceans on fait gloire de bien faire en eſchange des diſgraces qu'ona receu autrefois, il s'eſt eſtudié de luy donner les plus exprés teſmoignages d'vne bonne volonté en eſchange de la mauvaiſe qu'il avoit euë pour luy, dont les violences auoient eſté autant ſenſibles à ſon corps qu'avantageuſes à ſon ame.

Ce rencontre n'a pas porté tant d'admiration à M. le Cardinal, & ne luy a fait naiſtre tãt de cõfuſion que l'abord de Meſſieurs

de

Cinq-mars & de Thou, desquels il avoit l'idée toute fraische, ces Cavalliers l'ont remercié fort civilement de la grande obligation qu'ils luy avoient en ce que ses ordres les avoient addressé au plus court & plus asseuré chemin du Ciel. Mais ils s'estonnoient fort que Monsieur le Cardinal se fut fourvoyé de celuy du Paradis, apres en avoir appris tant de divers sentiers à ceux qui par son commandement avoient pris la route du Ciel dés la bastille, dés la place de Gréue, & plusieurs autres endroits, & apres plusieurs compliments de bien seance, & tesmoignages de regrets qu'ils avoient de voir son Eminẽce fatiguée & fourvoyée par le long & dangereux chemin, qu'elle avoit choisy pour arriver en ces quartiers, ils luy ont conseillé que si iamais il entreprenoit le mesme voyage qu'il choisist plustost le sentier estroit qui commence à Lyon sur la place des terreaux & aboutit droit icy que le grand chemin de son Palais ducal, mais comme il y a apparence que ce sera la dernier fois, puis que rarement ou iamais on ne faict deux fois ce mesme voyage, ces advis quoy que animez d'vn zele de charité & de compassion luy auront esté inutiles.

On attendoit icy que le corps de la Sorbonne fondroit toute sa science pour iustifier en ce monde les actions de Monsieur le Cardinal, comme elle les approuuoit en l'autre, mais puis que son authorité n'a pas assez de force pour passer les Alpes & persuader son innocence aux provinces les plus voisines & contigues au Royaume de France, en vain on croiroit elle s'accrediter icy & y persuader des veritez adoucies, veu qu'on les y veut avoir sans fard, & sans desguisement. Monsieur le Cardinal à bien souchaitté les grands esprits de ceste Escole, pour argumenter en sa faveur, car en eschange de ce somptueux bastiment qu'il à dressé & en recognoissance de ceste liberalité, il se promettoit que leur profonde doctrine treuveroit assez d'arguments pour sa defence, & pour canonizer ses actions en ce monde, comme ils faisoient en France, mais ils ont esté plus prudens que de s'y rencontrer, car ils eussent eu en teste vn petit Docteur Ethiopien gradué en toutes sciences, excepté celles de bien faire, qui seul en sçait

plus

plus que tous les Professeurs ensemble, & que sans faillir il eust faict essuyer quelque affront.

Ie suis marry que le depart du porteur me presse, & qu'il ne peut attendre l'arrest qui terminera ce procés: encores me permet il de vous dire que si le Roy de France estoit souuerain en Paradis, Monsieur le Cardinal auroit bien le credit pour se faire donner des Iuges aussi fauorables comme dans le monde il les choisissoit desauantageux pour ceux qu'il vouloit perdre, mais comme ce Monarque n'a pas icy plus de credit que le plus chetif carabin François, il est à craindre que son Eminence ne trevue pas son conte, & qu'on ne luy reproche de n'auoir rien faict pour soy, mais d'auoir vsé son corps, ruiné sa santé, & engagé son ame pour le service de son Maistre, à qui il ne pouuoit donner de plus grands tesmoignages de sa fidelité, & que partant c'est à luy de le desgager du mauuais pas où l'exces de son zele plus grand pour sa Couronne que pour son ame l'a engagé par la perte de son salut.

Recueil des Epitaphes du Cardinal de Richelieu.

SACRIS MANIBVS

IOANNIS ARMANDI DV PLESSIS

DVCIS RICHELII

QVi potui geminos dispargere bella per axes
Et sceleri laxare vias, ædesque tonantis.
Et pia barbaricis vastare altaria flammis:
Qui potui dominos odiis versare Penates,
Et natum caræ complexu auertere Matris,
Tristiaqué vnanimes armare in prælia fratres,
ARMANDVS, Monstrum Lernæa immanius Hydrâ
Hic iaceo, euersis melior data victima terris.
Vix bona posteritas siccà me morte peremptum
Credet, & ignaui mirabitur otia cæli.

Culpabitque Deos, sed nec Rhamusia virgo
Noxarum hic meritas voluit mihi soluere,
Vt scelerum credant socij, sua quemque manere
Præmia post obitus. Tamen haud me cæca profundi
Angit nox Frebi; nec tanti sanguinis vltrix
Tisyphone: flagrant vno præcordia luctu,
Quod saluo occubui mundo. Si perdere terras
Funditus, ac populis commune intendere lethum,
Et delere vno potuissem sæcula lapsu;
Vltro Ixionis præberem brachia vinclis,
Sisyphioque lubens irem exantlare labores:
Sed fata humanis nimium satiata ruinis
Hoc vetuere nefas, & damnauere Acheronti
Auctorem bellorum animam. Pars altera duro
Hic premitur saxo donec sententia iusti
Iudicis irato me totum addicat Auerno:
Sed prius euerso procumbe cardine mundus;
Pœnarum id solamen erit. Vos ôquibus atris
Squallent membra rogis, spoliati patre pupilli:
Et vos orbatæ natorum lumine matres;
Atque omnes pariter sanctæ quos pacis amantes
Quassatæ Europæ miseret, mala verba sepulto
Dicite & infestis hoc bustum cædite saxis.
Nam mihi tantus adhuc exanthlari in pectore regnat
Bellandi furor atque odium immortale quietis,
Vt nec in æternâ vellem requiescere pacê.

PIIS MANIBVS Asta

Viator Quid properas?
Quod nusquam videbis, & audies,
Hic igitur
Ioannes Armandus du Plessis de Richelieu.
Clarus origine, magnus ingenio, fortunâ
Eminentissimus.
Quodque mirere

Sacerdos

Sacerdos in castris, Theologus in Aula,
Episcopus sine plebe, Cardinalis sine titulo.
Rex sine nomine,
Vnus tamen omnia
Naturam habuit in numerato, felicitatem in Consilio,
Ærarium in peculio, felicitatem in bello,
Victoriam sub signis, socios in procinctu,
Amicos in obsequio, inimicos in carcere, ciues in seruitute,
Hoc vno miser.
Quod omnes fecit miseros
Tam seculi sui tormentum quam ornamentum.
Galliam subegit, Italiam terruit,
Germaniam quassauit, afflixit Hispaniam,
Coronauit Lusitaniam, cepit Lotharingiam,
Accepit Catalauniam, fouit Sueciam,
Truncauit Flandriam, turbauit Angliam,
Lusit Europam.
Poeta purpuratus, cui scena mundus,
Gloria siparium, Regia Gaza choragium, fuit
Tragicus maxime qua fabulam
male soluit.
Post Regnum testamento suis distributum
Paupertatem populo imperatam, dissipatos Principes,
Nobilitatem exiliis ac supplicijs exhaustam
Senatum auctoritate spoliatum.
Exteras gentes bello & incendijs vastatas,
pacem, terra marique profligatam
Cum fatiscente corpore animum grandioribus
Consilijs ægre vegetaret.
& nullis non interesset
Aut viuere ipsum, aut mori,
Iamque bona sui parte mortuus
Aliorum tantum morte viueret,
Derepente spirare desiit & timeri
O fluxa mortalitas! Quam

Quam tenue momentum est
Inter omnia & nihil !
Mortui corpus rheda extuli
Secuti pedites, equitesque magno numero.
Faces prætulerunt ephœbi
Crucem nemo,
Quia currus vehebat publicam
Denique hunc tumulum implet non totum,
Quem Europa non impleuit
Theologos inter situs
Ingens disputandi argumentum
Fidem Regi seruauit, Spem viuis reliquit,
Charitatem ab hæredibus abstulit,
Quô migrarit, Sacramentum est
Hoc te volui viator
Hic te metire & abi.

EPITAPHE.

LE bourreau des humains giſt dedans ce tombeau,
Le deſtin en fureur amortit le flambeau
Duquel il embraſa ceſte machine ronde
Pour dethrôner les Roys, & voler tout le monde.
Ses vices ont cauſé ſes belles actions.
Ses vertus n'agiſſoient que pour ſes paſſions,
Qui hors de ce ſubiet eſtoient paralitiques :
Sans condamner les vers, eloges & diſtiques
Et ſonnets fabuleux de ſes adorateurs.
Son ſang fut corrompu de meſmes que ſes meurs.
Il renverſa les loys, opprima l'innocence
Par le feu, par le fer, il acquit l'abondance
Qui ſe peut remarquer en ce vain monument,
Ou l'orgueil deguiſé par le tacitement.
Voy dans ſon Teſtament l'image de ſa vie.
Et croy que Mahomet ne fut pas plus impie,
Bien que ſes affranchis iurent que Richelieu
Tenoit la clef du Ciel & l'eſprit du grand Dieu.

Paſſant

Passant sçache qu'il fut le plus faux des Oracles:
Et qu'il ne fit iamais ny signe ny miracles,
Sinon que son cercueil guerit visiblement
Les sourds & les muets à son attouchement.

Sur le Palais Cardinal

SONNET

SVperbe bastiment autant que magnifique'
Ouvrage qui n'est rien que l'effect des malheurs;
Pavillons eslevés sur le debris des meurs
Qui causent auiourd'huy la misere publique.

Ordre bien observé dans toute sa fabrique
Lambris dorés & peints de diverses couleurs,
Destrampez dans le sang & dans l'eaü de nos pleurs
Pour assouvir l'humeur d'vn conseil Tyranique.

Pourpre rouge des feux de milles embrasements,
Balluſtres, promenoirs, superbes ornemens,
Grand portail enrichi de piliers & de niche:

Tu portes en escrit vn nom qui te sied mal:
On devroit te nommer l'hostel du mauvais riche
Auec plus de raison que PALAIS CARDINAL.

EPITAPHE

ICy gist ce grand Cardinal:
On ne scait à qui l'ame est deuë:
Il fit tant de bien & de mal
Qu'elle peut estre debattue.

AVTRE.

ICy gist le plus grand de tous les Cardinaux,
Qui de la pieté n'eut pas seulement l'ombre.

Il n'a point fondé d'hospitaux,
Mais il en a faict vn grand nombre.

AVTRE

CY giſt ce grand pilier d'Egliſe
Qui nous à tous mis en chemiſe.
S'il euſt encore vn peu veſcu
Il nous euſt faict monſtrer le cu.

Le frere de feu Monſieur de Thou, eſtant en la Chappelle de Sorbonne & voyant le tombeau du Cardinal, dict,

Domine ſi fuiſſes hic, frater meus non fuiſſet mortuus.

On afficha à la porte de ladicte chappelle de Sorbonne, ce paſſage.

Quem cæli capere non potuerunt, tuo gremio contuliſti

AVTRE

CY giſt le pacifique Armand,
Qui tout ſimple, iuſte & clement
Ne fit iamais tort à perſonne
Il n'a garde d'eſtre damné,
S'il eſt vray que Dieu luy pardonne
De meſme qu'il a pardonné.

SONNET

I'Ay veſcu ſans pareil & regné ſans egal.
On admire par tout mes vertus & mes vices.
Mes deſſeins comparez avecque mes ſeruices
Font douter ſi i'eſtois Souverain ou vaſſal.

Quoy que i'aye entrepris ſoit de bien ſoit mal,
I'ay touſiours rencontré de fideles complices:

Et le Ciel & l'enfer me furent si propices,
Qu'on doute quel des deux me nomma Cardinal

I'ay fait regner le fils, i'ay fait bannir la Mere:
Et si i'eusse vescu i'aurois perdu le frere
Pour de la France seul gouverner le timon,

Tous ceux que m'ont choqué ont senti ma puissance.
Pour nuire à l'Espagnol i'ay ruiné la France:
Iugez si i'en estois ou l'Ange ou le Demon?

AVTRE

PAssant, si tu es curieux
Du sort heureux ou malheureux
De l'Esprit qui tournoit les poles?
Ie ne sçay certes ce qu'il fait,
Mais si tu veux en trois paroles
Ie te feray voir son Pourtrait.
Le visage d'vn Songecreux,
Le sang corrompu d'vn Lepreux,
Le geste d'vne maquerelle:
Vn fol, qui n'avoit point de Dieu,
Et qui mettoit tout en querelle:
Voyla comme estoit RICHELIEV.

FIN

Et le Ciel & l'enfer me furent si propices,
Qu'on douce quel des deux me nomma Cardinal.

Il y fait regner le Fils, & en fait honnir la Mere:
Et si cette vestu i'aurois perdu le frere
Pour de la France seul gouverner le temps,

Tous ceux qui m'ont choqué ont senti ma puissance.
Pour nuire à Chiffrequel i'ay mis la France
Jugez si i'en estois aux Anges ou le Demon.

AVTRE.

Passant, si en ce curieux
Du sort heureux ou malheureux
De l'Esprit qui tournoit les poles
Qu'ils ont versé qu'il fait,
Mais si tu veux en trois paroles
Le cesseray voir son Pourtrait.
Le a gagné un Sangsteux,
Le sang corrompu d'un Lepreux,
Le geste d'une maquerelle:
En lui, qui n'avoit point de Dieu,
Lequel mettoit tout en querelle:
Voyla comme estoit RICHELIEU.

FIN